

*Inimicos
crucis Chri-
sti, quorum
Deus ven-
ter est, &
gloria in
confusione
ipsorum.
Phil. 3.*

rité du corps politique (a).... Peut-on mieux caractériser un écrivain de ce genre, qu'en le plaçant avec l'Apôtre parmi les ennemis forcenés de la croix de Jesus-Christ, parmi ces idolâtres dégoûtans qui ne connoissent d'autre dieu que leur ventre (c'est-à-dire, une effrénée luxure) d'autre gloire que la corruption & l'infamie.

Les religieux censeurs finissent par ce résumé, qui peint à grands traits le fougueux ennemi de Dieu & des hommes, & saisit tous les cœurs d'un salutaire effroi. " Ainsi
„ cet écrivain incendiaire allume lui-même le
„ flambeau de la sédition, il le met à la
„ main de tous les philosophes. Il aiguise le
„ glaive qui doit immoler tous les Rois &
„ tous les hommes revêtus de l'autorité su-
„ prême. Ce n'est pas une seule nation,
„ un seul empire, ce sont tous les peuples,
„ toutes les contrées de l'univers qu'il veut
„ voir embrasées du feu de la rébellion &
„ baignées dans le sang de leurs maîtres;

(a) Ces contradictions, ces faussetés repoussantes & palpables que l'auteur ne peut même faire semblant de donner pour des vérités, prouvent bien l'idée qu'il s'est faite de la bonacité du public, & du mépris qu'il a pour ses admirateurs. Dans une lettre qu'il m'a écrite en date du 14 Novembre dernier, il s'appelle lui-même un charlatan, qui suit le principe: *mundus vult decipi*. Il est vrai qu'il veut à toute force que je sois dans le même cas; mais c'est ce que je ne puis me résoudre de croire.